

# histoire des styles décoratifs



LAROUSSE

COLLECTION PRATIQUE DE POCHE

7A

dirigée par M.-H. Berthoin

# histoire des styles décoratifs

---

M. Jallut  
conservateur au musée de Versailles  
dessins de C. Neuville

el. 8V  
X 262

(6)

**LIBRAIRIE LAROUSSE-PARIS**

17, rue du Montparnasse, 114, boulevard Raspail

DL - 25 10 1966 - 1 5 3 5 8

© Augé, Gillon, HOLLIER-LAROUSSE, Moreau et C<sup>ie</sup>.  
Librairie Larousse, Paris, 1966.

Il est interdit d'exporter le présent ouvrage au Canada, sous  
peine des sanctions prévues par la loi et par nos contrats.



# sommaire

<b>LE MOBILIER</b> . . . . .	3
<b>AVANT L'ÉPOQUE GOTHIQUE</b> . . . . .	3
<b>LE MOBILIER EN FRANCE</b> . . . . .	8
Le style gothique . . . . .	8
La Renaissance . . . . .	10
Le style Henri IV . . . . .	13
Le style Louis XIII . . . . .	14
Le style Louis XIV . . . . .	16
Le style Régence . . . . .	18
Le style Louis XV . . . . .	20
Les styles Louis XVI . . . . .	25
Le style fin XVIII <sup>e</sup> . . . . .	30
Le style Empire . . . . .	31
Le style Restauration . . . . .	34
Le style Louis-Philippe . . . . .	37
Le style second Empire . . . . .	40
Le style à la fin du XIX <sup>e</sup> et au début du XX <sup>e</sup> siècle . . . . .	43
<b>LE MOBILIER DES PROVINCES FRANÇAISES</b> . . . . .	47
La Bretagne . . . . .	47
La Provence . . . . .	48
Le Lyonnais . . . . .	50
Le Dauphiné . . . . .	51
La Bourgogne . . . . .	52
L'Auvergne . . . . .	53
L'école de Toulouse . . . . .	54
La Touraine et l'Île-de-France . . . . .	55
La Normandie . . . . .	56
La Picardie . . . . .	56
<b>LE MOBILIER A L'ÉTRANGER</b> . . . . .	57
L'Italie . . . . .	58
Les Flandres . . . . .	60
L'Espagne et le Portugal . . . . .	64
L'Allemagne . . . . .	67
L'Angleterre . . . . .	69
La Russie . . . . .	73
Les Pays nordiques . . . . .	76
L'Extrême-Orient . . . . .	77
<b>LES TISSUS</b> . . . . .	81
Byzance . . . . .	82
L'Islam . . . . .	83
L'Espagne . . . . .	84
La Perse et la Turquie . . . . .	85
L'Allemagne . . . . .	85
L'Italie . . . . .	86
La France . . . . .	88
<b>LA TAPISSERIE</b> . . . . .	93
La technique . . . . .	93
Le Moyen Age français . . . . .	94
Les tapisseries de Bruxelles . . . . .	95

L'Italie . . . . .	100
Le XV <sup>e</sup> et le XVI <sup>e</sup> siècle français . . . . .	101
L'Angleterre . . . . .	104
Le XVII <sup>e</sup> siècle français . . . . .	105
Le XVIII <sup>e</sup> siècle français . . . . .	110
L'époque contemporaine . . . . .	114
<b>LES TAPIS</b> . . . . .	<b>115</b>
En Orient . . . . .	115
En France . . . . .	117
<b>LA FERRONNERIE</b> . . . . .	<b>120</b>
Les bronziers du mobilier . . . . .	126
Les feux . . . . .	128
<b>LES CHEMINÉES</b> . . . . .	<b>132</b>
Le Moyen Age . . . . .	132
La Renaissance . . . . .	133
Le XVII <sup>e</sup> siècle . . . . .	134
Le XVIII <sup>e</sup> et le XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	136
<b>LES MIROIRS</b> . . . . .	<b>139</b>
Evolution du miroir . . . . .	139
Style des miroirs en France . . . . .	141
Styles des miroirs à l'Etranger . . . . .	143
<b>LES CADRES</b> . . . . .	<b>145</b>
Style des cadres . . . . .	145
<b>LE LUMINAIRE</b> . . . . .	<b>149</b>
Antiquité païenne . . . . .	149
Antiquité chrétienne . . . . .	150
Evolution du style en Europe . . . . .	151
Evolution du style en France . . . . .	155
<b>HORLOGES ET PENDULES</b> . . . . .	<b>160</b>
Les ancêtres de l'horloge . . . . .	160
L'horloge de monuments . . . . .	161
L'horloge dans la maison . . . . .	161
<b>LES FAÏENCES ET LES PORCELAINES</b> . . . . .	<b>166</b>
L'Italie . . . . .	166
La France . . . . .	167
Le mécénat et son importance . . . . .	169
L'inspiration . . . . .	172
<b>LEXIQUE</b> . . . . .	<b>173</b>
<b>CHRONOLOGIE DE L'ÉVOLUTION DES STYLES</b> . . . . .	<b>181</b>
<b>MOTIFS DÉCORATIFS</b> . . . . .	<b>183</b>
<b>CARACTÉRISTIQUES DES STYLES</b> . . . . .	<b>185</b>
<b>STRUCTURES DES MEUBLES ET DES OBJETS</b> . . . . .	<b>192</b>







# INTRODUCTION

*Savoir regarder est une condition essentielle pour la connaissance des styles. Découvrir la beauté dans son ensemble, puis dans ses détails est une source de joie intarissable qui prépare à des comparaisons, à des déductions personnelles singulièrement enrichissantes et que rien ne saurait remplacer.*

*Certains sont particulièrement doués pour l'observation; d'autres sont préparés par le milieu dans lequel ils vivent, mais le plaisir des yeux est à la disposition de tous. L'étude attentive des monuments, des tableaux, des gravures, des meubles, des objets d'art rassemblés dans les collections publiques forme le jugement qui nous fait déceler le médiocre, apprend à nous détourner de lui et à choisir aussi, pour nous-mêmes, ce qui convient à notre cadre et à notre genre de vie. Il ne faut pas oublier que le simple peut être du meilleur goût et que le goût est un trésor que chacun porte en soi, souvent sans le savoir : il s'éveille dans la contemplation, la fréquentation et la compréhension des jolies choses.*

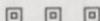
*L'art français, à cause de son rayonnement universel, est sans doute le plus intéressant à suivre dans sa marche à travers les événements et les siècles. Mais, dans l'Art comme dans l'Histoire, la France n'a pas vécu isolée. Elle a été ouverte à toutes les influences venues de Grèce, de Rome, d'Italie, des Flandres,*

*d'Extrême-Orient et de tant d'autres pays proches ou lointains. Aux ouvriers et aux artistes français se sont mêlés, tout au long des âges, les ouvriers et les artistes étrangers, riches de leurs traditions et de leurs inspirations.*

*Lentement, les styles se sont dégagés du sein des corporations, des ateliers familiaux, dans le respect et l'épanouissement des procédés transmis de père en fils, et cela est vrai pour toutes les branches de l'art. Peu à peu, ils se sont affirmés, élargissant insensiblement leur emprise en des temps où rien n'allait vite. Même si nous n'en prenons pas clairement conscience, il en est encore ainsi de nos jours.*

*Si, dans ce qui va suivre, il n'est presque rien dit de l'époque contemporaine, ce n'est point que nous ignorions ou que nous mésestimions certaines tentatives pleines de promesses. La raison en est simplement que pour porter un jugement de quelque valeur le recul nous manque !*

*Souvenons-nous toujours que l'Art est l'image, le reflet, l'âme matérialisée, exprimée de la vie et que, comme elle, il continue...*



# LE MOBILIER

## AVANT L'ÉPOQUE GOTHIQUE



### Les temps lointains

Les fouilles ont mis au jour des monuments architecturaux d'époques très lointaines, mais peu d'objets mobiliers sont venus jusqu'à nous. Les descriptions des auteurs anciens nous disent que l'Assyrie était célèbre par la richesse et la beauté de ses meubles, que les palais de Ninive ou de Babylone étaient ornés de meubles d'or incrustés de pierres précieuses, que l'on employait la marqueterie, l'ébène et l'ivoire. Ce sont les bas-reliefs retrouvés qui nous montrent quelques éléments de ce décor.

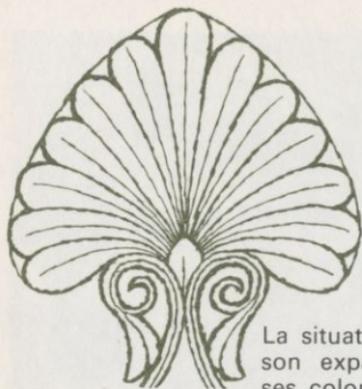
### L'art égyptien

En revanche, la très ancienne civilisation égyptienne a pu être étudiée depuis fort longtemps. Les recherches, l'examen des tombeaux ont permis aux musées d'être abondamment pourvus : fragments de lits, de chaises, de tables mettent en évidence les méthodes de travail des menuisiers et l'art des ébénistes. Il y avait, comme ailleurs, des meubles d'usage courant et des meubles de luxe. Ceux-ci étaient de bois incrustés de pierres précieuses, de nacre ou d'émaux. Les dossiers des sièges étaient incrustés d'ébène ou d'ivoire. La peinture et les ors étaient utilisés notamment pour les coffres.

Il importe de retenir, en examinant les vestiges du mobilier égyptien, les **éléments de décor** que nous retrouverons en Europe à travers les siècles : les bras de sièges à têtes de lion, les pieds à pattes d'animal ou à griffes, les ornements géométriques, les rosaces, les palmettes, les feuilles d'acanthe et de palmier, la fleur de lotus.



Chaise égyptienne.



Palmette grecque.

## L'art grec

La situation géographique de la Grèce, son histoire sociale, son expansion culturelle, son développement commercial, ses colonies sont autant de raisons qui expliquent la pénétration de l'art grec dans le monde.

Qu'il y ait eu en Grèce des trônes, des trépieds d'airain, des coffres en bois de cèdre ornés de bas-reliefs d'ivoire et d'or, c'est certain. Rien n'était trop beau et trop riche pour les temples et les divinités, mais le **mobilier** des Grecs eux-mêmes était très simple, peu abondant. Il était fait de bois et se composait de lits, de chaises, de tables et de coffres. Les tapis jetés sur le sol, comme en Orient, suppléaient à l'ameublement sommaire.

Le génie grec, si parfaitement équilibré, nous a enrichis, grâce à l'architecture, d'une quantité considérable d'éléments décoratifs. Les tapis, les objets d'art exportés en Espagne, en Gaule, en Germanie ont aidé à la pénétration de l'art grec en Occident, aussi bien qu'en Egypte, en Perse, au Proche-Orient. C'est la Grèce qui a constitué cet incomparable **répertoire d'ornements** dont s'inspirent les artistes depuis des siècles. De la Grèce viennent les trois ordres *dorique*, *ionique* et *corinthien*, le fronton, les caryatides, ces colonnes remplacées par des statues féminines. Dans ces ornements si variés, on trouve les tors de feuilles de laurier,



Motifs grecs.

les postes, les grecques, les entrelacs, les rais-de-cœur, les perles et les pirouettes, les oves, les palmettes, les feuilles d'acanthé et tous les décors tant végétaux que géométriques.



Oiseaux étrusques.

## L'art étrusque

S'inspirant des modèles grecs interprétés souvent par des artisans grecs, l'art étrusque sert d'intermédiaire, si l'on peut dire, entre l'art grec et l'art romain, et va enrichir l'inspiration artistique d'éléments décoratifs observés dans la nature, tels que coqs, cygnes, colombes et paons.

## L'art romain

L'art romain, qui commença un siècle avant Jésus-Christ pour s'achever trois siècles après, avait pénétré les Gaules, l'Espagne, l'Allemagne, les pays d'au-delà du Rhin, la Grande-Bretagne, l'Afrique du Nord et la Syrie.

Les mœurs romaines, tout d'abord austères, se modifièrent après les conquêtes. Une importante clientèle de grands propriétaires fonciers, de militaires, de banquiers se constitua. Elle possédait de grandes ressources, et autour d'elle gravitaient des artistes, des artisans, des marchands. La richesse



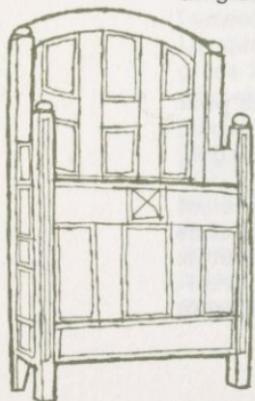
Détail de siège romain.

et le luxe constituent un climat favorable au développement des arts.

Les fouilles nous ont renseignés sur le **mobilier** de cette société. Elle eut des lits à incrustations d'argent sur bronze, des lits bas et luxueux que l'on plaçait près des tables pour les repas. Les sièges destinés à une personne seule s'appelaient *sella* et *bisellium* lorsqu'ils étaient à deux places. Certains étaient en bronze, sans dossier. Les chaises étaient généralement en bois, avec dossier renversé, ce qui les rendait plus confortables. Les vases nous montrent, dans leur décor, les scènes de la vie romaine. Sur de grands bancs de bronze ciselé, on remarque les pieds à griffes comme on en trouvait en Egypte. Aussi n'y a-t-il pas d'hiatus véritable entre l'art romain, l'art grec et l'art égyptien.

Les pieds de certaines tables étaient en métal, et ceux-là seuls ont subsisté. Parmi les tables, il en était en forme de trépied, sur lequel on posait un plateau. D'autres étaient pliantes.

Aux ordres et aux éléments décoratifs grecs, on ajoutait, on raffina ; l'art romain aimait le sphinx ailé, les bucranes, les guirlandes, les statuette, souvent la Victoire ailée surmontant un globe : le premier Empire français prendra là son inspiration.



Chaire d'ivoire byzantine.

## L'art musulman

Pour connaître les influences qui vont s'exercer sur l'art décoratif, il importe de ne pas omettre celles qui viennent de l'art musulman. Le domaine islamique est immense, l'origine de son art est *byzantine*. Cet art subit l'influence de la religion. Le Coran interdisant la représentation de la figure humaine, le **décor** est essentiellement végétal et géométrique ; il utilise le triangle, le carré, le rectangle, le cercle, et se complète quelquefois par des versets du Coran. L'arabesque est l'ornement caractéristique de l'art musulman. Les meubles sont incrustés de nacre, d'ivoire, ou bien ornés d'une sorte de marqueterie faite de petits morceaux de bois assemblés. En Orient, le mobilier est sommaire ; il est remplacé par des tapis d'autant plus luxueux que leur possesseur est plus riche.



Coffre à ferrures (XIII<sup>e</sup> s.).

## L'art occidental chrétien

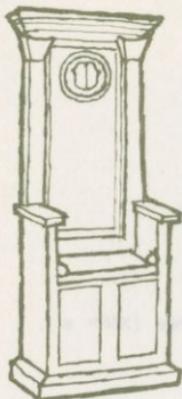
L'art chrétien d'Occident va se développer avec les églises et les abbayes, qui se multiplient. Dans sa période romane, il sera constitué de divers apports.

*De Rome* viennent les éléments décoratifs gréco-romains ; *des pays barbares*, la croix gammée ; *de la Chine*, le dragon ; *de Perse*, les griffons et les monstres ; *de l'Islam*, les arabesques et les ornements géométriques. Des sculpteurs, des peintres, des orfèvres, des tapissiers, des menuisiers venus de partout travaillent pour l'Eglise et pour les donateurs. Les Croisades allaient permettre de connaître d'autres modes de vie ; des contacts s'établissaient avec les pays lointains.

Le mobilier se composait de sièges et de coffres assez rustiques, formés de planches assemblées au moyen de tenons et de mortaises. Comme la vis était inconnue, des chevilles et des clous maintenaient les panneaux : la tête des clous servait de décoration ; le coffre était souvent revêtu de cuir.

C'était le meuble essentiel, qui servait à tous les rangements : linge, vêtements, ustensiles culinaires. Il était pratique dans les périodes troublées, où les déplacements étaient fréquents ; on le chargeait sur des chariots lorsqu'il fallait abandonner la maison. Certains étaient munis de portes, ce qui en faisait des sortes d'armoires basses. Bien peu de ces meubles sont venus jusqu'à nous.

# LE MOBILIER EN FRANCE



Chaire gothique.

## LE STYLE GOTHIQUE

Avec l'époque gothique nous arrivons à une transformation originale du style. La structure sociale s'était alors modifiée ; les villes françaises s'étaient émancipées, les plus grandes avaient obtenu une charte communale, et les métiers s'organisaient en corporations.

Les Croisades avaient soulevé le monde chrétien contre l'Orient musulman. L'ensemble de la société française communiait dans un extraordinaire mouvement de foi, d'où allait naître un **art national indépendant**. De cet élan naquirent la voûte élancée de l'ogive, et les sculptures ornementales inspirées de la nature, où se retrouvaient les fleurs des champs, les feuilles de persil, de houx, de cresson, de luzerne, de vigne utilisées en grands rinceaux pleins de réalisme et de vie. Au moment où le pouvoir royal s'impose, la fleur de lis, emblème de la monarchie, prend place dans le décor.



Fleurs de lis et volte d'ogive gothiques.

## Architecture

Prépondérante, elle amène la loi de l'unité dans l'art gothique. C'est elle qui donne les proportions, aussi bien des stalles des églises que des armoires des sacristies, mais elle laisse toute liberté à l'artiste pour l'ornementation sculpturale.

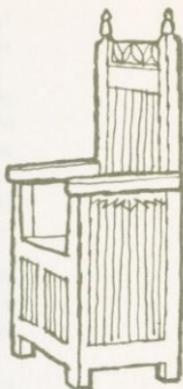
Tout d'abord, le mobilier religieux, comme celui des habitations, fut l'œuvre des charpentiers, bientôt remplacés par les huchiers, qui devinrent les menuisiers. La corporation surveillait les travaux, qui devaient être exécutés suivant certaines règles rigoureuses. Malgré les destructions du temps, de la mode, des guerres et des révolutions, il reste encore de très belles stalles de chœur ou des stalles capitulaires; certaines comportent des médaillons, des bas-reliefs, des rosaces, et des scènes qui révèlent le talent animalier des huchiers.

## Mobilier

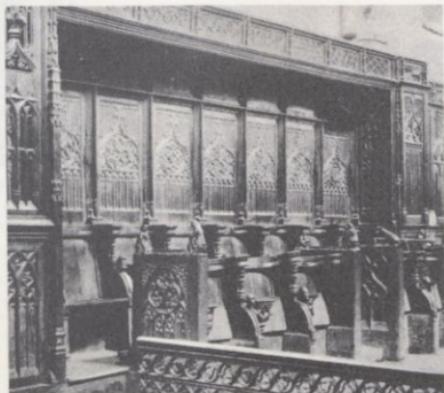
Avec le commerce, la classe moyenne se développait, la vie était devenue plus stable, mieux assurée, et le seigneur se faisait protecteur des arts. Le mobilier se répandait. On fabriquait l'escabeau, ou escabel, la chaire, ou cathèdre, la chaise à deux places, la chaise à coffre, le banc, ou forme, le buffet dérivé du coffre, qui devient le dressoir, où le seigneur expose sa vaisselle d'or ou d'argent (le nombre de gradins est fonction du rang de son propriétaire). On fait aussi des crédences, sortes de petits buffets pour l'essai du vin et des viandes, des armoires à deux corps, qui n'étaient d'abord que des coffres à pieds, enfin des lits surmontés d'un dais; les fauteuils, bientôt, se garniront de coussins, les chaises de cuir.

## Décor

Le décor préféré, inspiré de l'architecture, est l'arc ogival, auquel s'ajoutent les plis-de-serviette, les chimères, comme aux gargouilles des cathédrales, les têtes humaines, rieuses ou grimaçantes, les dragons. Le fer forgé est très utilisé, aux



Chaire gothique.



Stalles gothiques (Bourgoigne).

portes des églises comme sur les coffres. Si l'on en juge par quelques vestiges, la peinture devait apporter la gaieté des couleurs et corriger l'aspect un peu austère des formes. Le bois employé était le *chêne*.

Les meubles authentiques du Moyen Age sont rares, et leur étude doit être faite dans les musées et les églises. Le faux gothique a pullulé à travers les siècles.

## LA RENAISSANCE

La foi religieuse avait animé le Moyen Age et suscité les plus belles et les plus originales créations artistiques; un style neuf avait été créé. Mais l'art doit renouveler son inspiration. Au grand mouvement spirituel succéda un mouvement intellectuel. L'Italie, la première, reprenant goût à la littérature classique, devait être amenée par celle-ci à l'étude des monuments romains, alors que la France restait encore fidèle à l'art gothique. Le tempérament individualiste et le caractère indépendant des artistes étaient autant d'éléments de résistance à l'influence étrangère. Cependant, les échanges avec l'Italie se multipliaient et, peu à peu, le sculpteur ou le

Armoire à deux corps Renaissance.



Ornements Renaissance.

peintre s'appropriait, presque sans s'en rendre compte, des éléments décoratifs empruntés à l'Antiquité et les introduisait dans son œuvre.

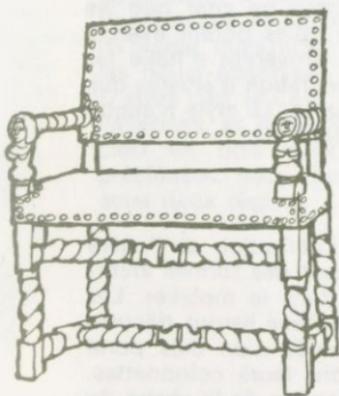
L'évolution était lente ; elle l'aurait été beaucoup plus encore sans les événements politiques. Les expéditions militaires de Charles VIII, de Louis XII et de François I<sup>er</sup> en Italie devaient hâter la transformation de l'art français. Afin d'orner ses demeures, le roi ramenait des artistes italiens pour leur faire exécuter des œuvres aussi belles que celles qu'il avait admirées au-delà des Alpes.

En même temps, les artistes français faisaient leur tour de France, prenaient, dans les provinces du Nord voisines des Flandres ou de l'Allemagne, des inspirations différentes. Ces sources diverses enrichissaient le répertoire national.

Mais la société elle-même se transformait. A l'exemple du roi, les grands seigneurs s'entouraient d'artistes, d'écrivains, de poètes, de musiciens, de savants. Toute une civilisation raffinée pénétrait en France, tandis que se constituait une clientèle de plus en plus vaste.

### Évolution du décor

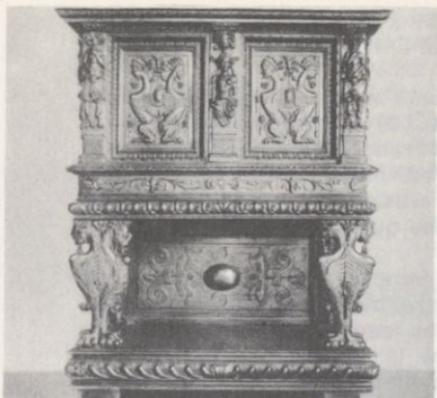
Les progrès de l'imprimerie avaient entraîné d'importantes conséquences. Les recueils gravés d'ornements facilitaient la diffusion du goût nouveau, comme on peut le voir dans la



Fauteuil transition, début XVII<sup>e</sup> s.



Détail de meuble Henri II.



Crédence Henri II.

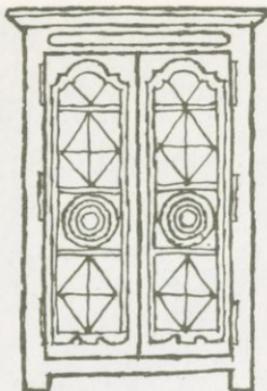
décoration du mobilier. Dans un premier temps, l'ogive gothique se mêle aux rinceaux de la Renaissance italienne; dans une seconde période, la flore naturaliste se stylise, puis laisse apparaître les motifs qui allaient bientôt la supplanter : le cartouche suspendu aux guirlandes, les médaillons avec bustes, les grotesques, les statues dans les niches, les pilastres, les caryatides, les colonnettes.

Quand on pense aux grands artistes qui vinrent à la cour de François I<sup>er</sup>, les Rosso, Primaticci, Léonard de Vinci, Andrea del Sarto, Benvenuto Cellini, pour ne citer que les plus célèbres, on comprend l'influence qu'ils purent exercer sur l'ensemble de l'Art. Enfin, lorsque arrivèrent d'Italie les fontes des antiques, ce fut toute une génération d'artistes qui, sans aller à Rome, subit l'influence romaine. Le style n'acquiesça cependant son unité que sous Henri II.

### Mobilier

Si l'on constate, à l'époque gothique, l'utilisation de l'ogive dans le mobilier, au XVI<sup>e</sup> siècle surgissent des formes architecturales nouvelles que l'on retrouve dans le mobilier. Les frontons surmonteront les buffets, les coffres seront décorés de médaillons à bustes, les lits surmontés d'un dais porté par des colonnes, et les chaises auront leurs colonnettes. Apparaissent alors la caquetoire, modification de la chaire du Moyen Age, et surtout le *cabinet*, transformation du coffre, monté sur pieds, très richement incrusté de marbre, de pierres dures (agate, jaspe, lapis-lazuli), de nacre, d'ivoire, d'écaille ou de métaux (argent, étain, cuivre). Ces meubles étaient plus à la mode encore depuis que Henri II, ayant épousé Catherine de Médicis, le luxe de Florence était imité par la société de France.

Armoire Louis XIII.



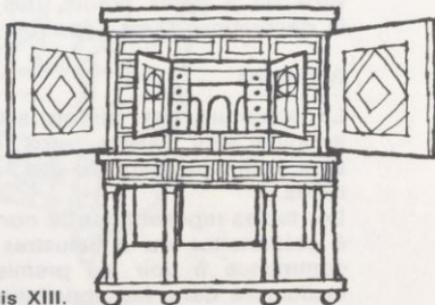
## LE STYLE HENRI IV

La fin de la dynastie des Valois fut troublée par les guerres de Religion. Le règne d'Henri IV devait apporter la paix et permettre au pays de retrouver la prospérité.

Le roi avait installé dans les galeries du Louvre des artisans privilégiés. Peu de meubles étaient achetés à l'étranger. La France suffisait à ses besoins. Henri IV avait des principes très stricts d'économie, et, par ailleurs, l'austérité du protestantisme exerçait une influence qui fait mieux comprendre la sévérité du style.

Cependant, la bourgeoisie continuait à se fournir de meubles Renaissance sculptés dans des bois de chêne, de noyer et de poirier, mais où les motifs stylisés remplaçaient généralement les fleurs observées dans la nature.

D'autre part, la Cour, avec Marie de Médicis, suivait les modes italiennes, et quelques artistes exécutaient les meubles princiers en bois rares, comme l'ébène, incrustés de pierres précieuses. Ainsi, les cabinets incrustés restèrent en vogue sous deux règnes.



Cabinet Louis XIII.



Intérieur Louis XIII (A. Bosse).

## LE STYLE LOUIS XIII

Les gravures montrent les appartements au début du XVII<sup>e</sup> siècle; les meubles, au temps de Louis XIII, avaient conservé l'aspect sévère du règne précédent. Les influences *flamandes* et *italiennes* y sont visibles.

### Sièges

Les pieds des sièges et les traverses sont de **bois tourné**. Les tabourets, les chaises et les fauteuils, moins hauts, sont rembourrés de cuir et couverts de soie à larges rayures ou de velours. La passementerie et les franges sont employées pour la finition. Lorsqu'on utilise le cuir ou la tapisserie à gros ou à petits points, des clous à large tête complètent la décoration. C'est l'époque des premiers canapés.

### Meubles

La sculpture des buffets est à **pointes-de-diamant**. Les armoires sont à deux corps; il arrive que celui du haut soit plus petit que celui du bas; à la séparation se trouvent les tiroirs.

Les tables reposent sur de nombreux pieds à colonnes torsées, à colonnettes ou à balustres; la ceinture est sculptée. On commence à voir les premiers bureaux, confondus assez facilement dans les appellations avec les commodes.

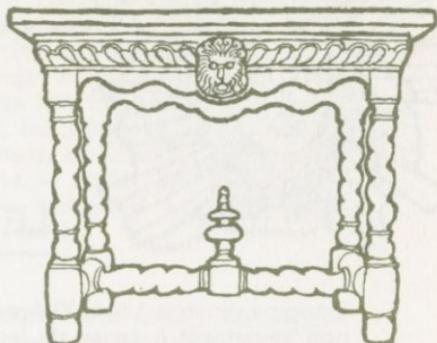
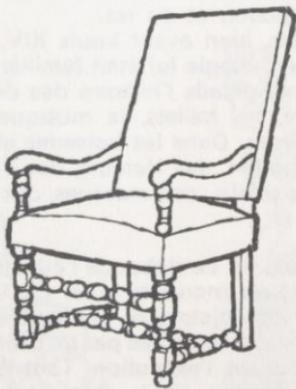


Table Louis XIII.

### Ameublement

On aménage des alcôves dans les pièces, pour y placer les lits. Les étoffes jouent un rôle important. Les lits sont ornés de broderies, d'applications, de tapisserie dans les maisons riches, de soie, de serge ou de laine dans les milieux plus modestes. On y fixe des rideaux, ainsi qu'aux fenêtres. On accroche des portières, et de grands tapis couvrent les tables jusqu'au sol. Les paravents sont de grand emploi. La mode des cabinets continue, et, lorsque la France n'en produit pas d'assez luxueux, on les fait venir de loin : l'Italie, les Pays-Bas, l'Allemagne en exportent. Les meubles simples sont en poirier noirci ou en noyer. Les plus riches sont incrustés de bois divers ou d'étain.



Fauteuil Louis XIII.

Véritable histoire, précise mais de lecture attrayante, des styles décoratifs en France et à l'étranger.

MOBILIER - TISSUS - TAPISSERIE - TAPIS - FERRONNERIE - CHEMINÉES - MIROIRS - CADRES - LUMINAIRE - HORLOGES ET PENDULES - FAÏENCES ET PORCELAINES - LEXIQUE - TABLEAUX DES MOTIFS DÉCORATIFS ET DES CARACTÉRISTIQUES DE CHAQUE STYLE.



Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

